



L'évêque de Carcassonne & Narbonne

Carcassonne, le 11 juillet 2023

Chers amis,

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples. » (Mt 11,28-29). Nous avons entendu Jésus nous adresser cet appel au dernier jour de ma visite pastorale dans votre paroisse Saint-Vincent-en-Narbonnais. Avec un peu de recul, il me semble que le Seigneur nous donne là plus qu'une parole de conclusion : il nous offre une précieuse clé de compréhension de toute la semaine que nous avons partagée. J'entends d'abord dans ces mots un écho direct de tout le travail que vous a demandé la préparation de cette semaine. Vous n'avez pas ménagé votre peine pour organiser chaque journée avec soin, articuler les lieux, les thèmes et les rencontres, et me permettre ainsi de découvrir en profondeur votre paroisse et son territoire. Pour cela, je veux d'abord et avant tout vous remercier de tout cœur, et vous souhaiter de prendre maintenant un repos bien mérité !

Le thème du travail a été particulièrement présent au cours de cette semaine, d'abord grâce aux visites de diverses réalités économiques qui vous entourent, du chocolatier dit « cathare » à la coopérative de « l'Oulibo », et de la cave « la Languedocienne et ses vigneron » au laboratoire « Dubernet - Terra Mea ». À chaque fois, j'ai été touché par la disponibilité des personnes qui nous ont reçu pour nous faire découvrir avec passion la réalité de leur travail. Les différents élus rencontrés aussi, à leur manière, m'ont impressionné par leur confiance et leur liberté pour nous partager les exigences parfois ingrates de leur travail de terrain. J'ai été heureux également de la petite étape plus historique faite à Argeliers, pour évoquer la lutte des vigneron en 1907 afin de voir reconnu et protégé le fruit de leur labeur. Au plan pastoral aussi, j'ai été le témoin admiratif de beaucoup de travail. Sur ce terrain-là comme sur celui de l'économie nous nous sommes inscrits dans la profondeur du temps, en évoquant à Raissac la tâche missionnaire de Mgr Barthelemy Bruguière en Corée, et en célébrant à Ginestas la mémoire héroïque du Bienheureux Jean-François Bousquet. Des liens de continuité bien réels relient leur travail pastoral d'hier à celui qu'accomplissent aujourd'hui l'aumônerie de l'hôpital de Montredon, ou l'équipe du Secours Catholique à Saint Marcel : c'est la même Mission qui se poursuit ! J'ai été marqué par la richesse de nos échanges à chacune de ces étapes, et tout particulièrement par notre matinée de vendredi, au cours de laquelle nous avons pu évoquer l'ensemble du travail accompli par les acteurs de la paroisse sous la coordination de l'EAP. Je vous demande pardon si tel ou tel de mes propos dans le feu de nos échanges a pu vous sembler trop incisif ! Ma liberté de ton était d'abord le reflet de mon admiration pour la générosité que vous déployez dans tous ces efforts missionnaires.

Je ne veux pas reprendre ici plus longuement chaque point de ces 6 jours de visite. Ceux que je viens d'évoquer suffisent à en souligner la cohérence et la richesse.

Au fil de nos pérégrinations j'ai entendu l'expression paradoxale de 2 regards différents portés sur votre paroisse : regard joyeux d'une part de ceux qui voient une communauté solidaire, dynamique, rassemblée notamment dans des liturgies bien animées et chaleureuses comme ce fut le cas dimanche ; regard douloureux d'autre part de ceux qui ont exprimé un sentiment de délaissement liturgique de leur clocher, et de solitude chrétienne à l'échelle de leur village. Peut-on réconcilier ces 2 regards ? La réalité géographique, pour une part, ne vous y aide pas, puisqu'aucun de vos 20 villages ne s'impose comme un centre évident et incontestable, et qu'en plus vous subissez l'attraction de Narbonne sur une portion significative des catholiques de votre territoire. C'est pourtant bien dans ce contexte comme il est, qu'il vous faut vivre la belle aventure de la Mission. Pour cela, je voudrais attirer votre attention sur deux défis en particulier :

- Un premier défi est précisément celui de cette difficile articulation entre l'animation locale au plus près de chaque clocher, et la vie de votre communauté rassemblée. C'est un vaste chantier sur lequel vous avez travaillé déjà au cours de ces dernières années, sous l'impulsion de l'abbé Henri Kapenga. Sans doute faut-il le reprendre aujourd'hui à frais nouveaux, pour faire évoluer de manière pragmatique votre dispositif pastoral en fonction des réalités : les chrétiens-relais, ou les communautés regroupant des clochers, sont certainement une organisation précieuse, mais qui demande à être mise à jour. J'insiste sur le fait que ces ajustements ne doivent pas se faire à partir de considérations d'ordre structurel ou organisationnel, mais à partir du projet pastoral. La question d'entrée est bien « que voulons-nous vivre ? », et non pas « quel village doit fonctionner avec quel autre ? ». Je vous encourage à poursuivre ce chantier avec pragmatisme et liberté, en ne le réduisant pas à la seule question des messes : la messe n'a pas vocation à tenir les clochers ouverts. Elle sert d'abord et avant tout à rassembler la communauté pour fonder son unité dans le Christ. À partir de l'Eucharistie, il y a bien d'autres manières de prolonger localement la vie et la prière chrétienne : par la liturgie des heures, la prière du chapelet, le partage de la Parole, la visite des personnes isolées, etc....

Pour guider votre réflexion, je vous invite à repartir des 4 critères fondamentaux formulés par le pape François dans son exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » (paragraphe 221 à 237), et tout spécialement le premier : le temps est supérieur à l'espace. Le pape écrit notamment : « Donner la priorité à l'espace conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-affirmation. C'est cristalliser les processus et prétendre les détenir. Donner la priorité au temps, c'est s'occuper d'*initier des processus plutôt que de posséder des espaces.* » (EG §223) Alors vous non plus, ne vous épuisez pas à vouloir occuper en même temps tout l'espace de vos 20 clochers, mais mettez plutôt votre énergie à initier ici et là des processus qui porteront du fruit dans le temps : processus dont vous m'avez parlé en direction des jeunes couples venus demander un baptême ou un mariage, processus d'accompagnement individuel des catéchumènes comme des bénéficiaires du secours catholique, etc...

- Un second défi est celui de la recherche de synergies avec les autres paroisses du territoire narbonnais. Comme j'ai eu l'occasion de vous le dire, il nous faut sortir d'une compréhension de la paroisse qui attribuait à chacune ce que le droit public appelle « la clause générale de compétence » : c'est l'idée que toutes les paroisses devraient avoir à peu près le même type d'organigramme, pour couvrir par elles-mêmes tous les champs de la vie pastorale pour tous les âges de la vie. Il est temps au contraire penser la paroisse en terme de charisme, cherchant simplement à déployer les dons que Dieu nous fait à partir des personnes présentes. Dans cette approche, il ne s'agit pas tant de se lamenter de nos manques, que de chercher les complémentarités et les mises en commun avec les voisins selon leurs propres charismes. Je vous encourage donc à engager ce travail à l'échelle du territoire narbonnais. Comme je l'ai annoncé dimanche à la communauté rassemblée, c'est le père Joachim Grendoti qui sera désormais votre curé, après avoir administré la paroisse depuis quelques mois. Puisqu'il vit en communauté à Narbonne tout en étant votre pasteur propre, cette nouvelle configuration ne peut que faciliter la recherche de synergies entre paroisses voisines.

Bien d'autres sujets plus immédiats vous préoccupent certainement au jour le jour. Si je mets l'accent sur ces deux défis-là, c'est parce qu'ils me paraissent particulièrement structurants pour votre communauté. Je vous dis ma confiance dans votre capacité à les relever, en gardant toujours au cœur le critère de la joie que nous avons évoqué ensemble : Que cette joie soit la règle et la mesure des initiatives que vous choisirez de prendre, puisqu'elle est l'indicateur infaillible de ce que Dieu attend de nous. Cet hiver, je serai heureux de vous rejoindre pour une réunion d'EAP, afin de poursuivre avec vous le beau chemin de l'annonce de l'Évangile.

Je vous redis ma gratitude pour ces jours partagés sous le chaud soleil de ce début d'été, et vous assure de ma prière fraternelle pour chacun de vous, et pour toute votre communauté paroissiale.



✠ Bruno VALENTIN  
*Évêque de Carcassonne & Narbonne*